

PORTRAIT

De la Cité à New York, Françoise Raynaud se joue des tours

Architecte de renom, elle fut, pendant de nombreuses années, la collaboratrice du non moins connu Jean Nouvel. À la tête de son agence, Loci anima, depuis 2005, Françoise Raynaud, née à Carcassonne en 1959, multiplie les projets. L'un des derniers en date : une tour en plein Greenwich village, sur l'île de Manhattan, à New York. Entretien.



► Françoise Raynaud, née à Carcassonne, architecte connue mondialement. O.T.

Des tours de la Cité médiévale de Carcassonne à celles de Manhattan, à New York, il n'y a qu'un pas. Une grande enjambée, c'est vrai. Et un pari que l'architecte Françoise Raynaud, née en 1959 sur les bords du fleuve Aude, a relevé haut la main. Pour ce faire, un long chemin initiatique l'a menée à parcourir le monde avec une âme de bâtisseuse, certes, mais empreint d'un étroit respect pour la nature. « J'ai toujours voulu être architecte », confie sobriement celle qui, enfant, aimait parcourir les ruelles de la Cité : « C'est peut-être de là que je tiens cette passion pour le patrimoine... J'habitais en ville basse, en Bastide comme on dit aujourd'hui : aller à la Cité était une fête pour moi. Ces lieux, Viollet-le-Duc, la région cathare m'ont certainement inspirée. » Une inspiration qui se poursuivra, mais dans un tout autre domaine, au bord de la Méditerranée. Car, en raison d'une mutation professionnelle de son papa, Françoise est amenée à rejoindre Sète, son port, sa lumière, son ouverture à de larges horizons. Enfant d'une famille d'artistes (son père était à deux doigts de devenir professionnel, sa maman était une amatrice avertie et son frère, Patrick, ne fut ni plus ni moins que le directeur de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs, et artiste contemporain lui-même à l'aura internationale), elle prendra la direction de Paris à une époque où les études d'architecture étaient plus ou

moins centralisées à la capitale. Son directeur d'études ? Le charismatique Roland Castro, ardent défenseur d'une architecture politique et citoyenne.

■ Rencontre avec Glenn Murcutt

Son diplôme en poche et son envie de voyager faisant le reste, Françoise Raynaud se décide à rallier les antipodes, l'Australie, où elle fera la connaissance de Glenn Murcutt, architecte visionnaire et inspiré par la culture aborigène. Une rencontre majeure qui participera à son évolution professionnelle : « Je

prône une architecture très inspirée de la nature dans sa qualité d'adaptabilité, dans l'évolution possible, dans la

« Construire à New York, c'est le rêve pour tout architecte »

transformation, dans l'appropriation par tous », insiste-t-elle.

Alors, toujours dans l'exploration des univers nouveaux, Françoise franchit le pas et va frapper à la porte d'un grand nom de l'architecture contemporaine française : Jean Nouvel. « Je lui ai exposé ma façon de voir les choses et il m'a dit : pourquoi pas. Jean Nouvel ne se soucie pas de qui vous êtes, de votre genre ou tout autre chose. Avec lui, il faut travailler. Et si ça marche, il vous met en selle très vite. Il m'a ainsi confié des projets d'envergure rapidement. »

Parmi eux, la Carcassonnaise d'origine travaillera sur l'opéra de Lyon – qui reçut le prix de L'Équerre d'argent en 1993 – ou encore la Tour sans fins, à la Défense, qui devait culminer à plus de 400 m de haut avant que le projet ne soit abandonné, faute de financements.

■ Direction l'Asie

Après avoir pris la direction de l'Asie où elle apprend les principes du Feng-shui, et au terme de 18 ans de collaboration avec Jean Nouvel, sa carrière va prendre un nouveau tournant au début des années 2000. En 2002, précisément, année au cours de laquelle elle fonde sa propre agence, Loci anima, « l'âme des lieux » en latin : la traduction d'un chemin à suivre. « L'architecture, discipline du réel, apprivoise la matière avec les cinq sens. Ma motivation est de créer des architectures à

vivre, économes, pratiques, astucieuses et recyclables, des paysages à habiter et à planter, des espaces qui accueillent les hommes, les plantes et les animaux en ville », insiste encore Françoise Raynaud.

Un état d'esprit qui lui a fait remporter un concours d'architecture pour la construction d'un écoquartier, composé de trois tours, à Issy-les-Moulineaux. Un projet remarquable qui a débouché sur l'ouverture à l'international : à New York. « C'est le rêve pour tout architecte de construire dans cette ville fabuleuse », confie Françoise Raynaud. Un rêve que peu de Français, et encore moins de femmes françaises, ont eu l'occasion de toucher du doigt. Associé à un promoteur Américain, un Russe a voulu tester la candidate : « Il m'a dit, ne me parlez pas du projet mais montrez-moi les réalisations qui vous intéressent. Alors, je l'ai emmené dans Paris et on a fait le tour de la ville : quand on est revenus, il en a conclu qu'on était sur la même longueur d'onde et ainsi est né ce projet de tour à Greenwich village, en plein centre de Manhattan. »

■ 110 m, 30 étages

Au 110 Charlton street, dans un quartier en plein essor, la tour Greenwich west, haute de 110 m, vient d'être ainsi livrée avec ses 30 étages et 170 logements de type loft. Un bâtiment où la brique rouge n'est pas oubliée, en référence à l'histoire de Big apple, où l'emplacement de grandes baies vitrées a été minutieusement pensé : « L'architecture européenne est très créative, fait remarquer Françoise Raynaud. Nous arrivons à faire de beaux appartements sur des petites surfaces. Ce projet est une vision de la tour new yorkaise revisitée avec "délicatesse". Nous avons travaillé sur la matérialité, sur la façon de faire entrer la lumière. En même temps, ce n'est pas un Ovni tombé du ciel. C'est fait par des Français qui aiment New York. L'idée était de respecter les lieux sans aucune concession à la modernité et à l'usage. » Et maintenant, le but atteint de voir bâtie l'une de ses tours depuis la statue de Liberté, quel objectif reste-t-il à poursuivre ? « En construire d'autres ! », s'exclame Françoise Raynaud.

Amaud Chabé



▲ Greenwich west, en plein Manhattan

C'est au 110 Charlton street, en plein Manhattan, que Françoise Raynaud a pensé cette tour de 110 m et de 30 étages. Un ensemble imaginé avec les fameuses briques qui rappellent l'histoire de Big apple et tout l'environnement d'un quartier anciennement industrialisé et aujourd'hui en plein essor.

▼ Quelle vue !

Depuis les hauteurs de l'immeuble et les grands lofts lumineux qui y ont été aménagés, les propriétaires pourront jouir d'une vue époustouflante sur l'Hudson river.

Photos A.T.



La médiathèque de Carcassonne : un grand regret

Sous la mandature d'Alain Tarrier, Carcassonne agglomération avait lancé, en 2013, le projet de construction d'une médiathèque, juste en face de son actuel siège, sur l'ancien parking d'EDF, en bordure d'Aude. Un projet pour lequel Françoise avait concouru, présentant un bâtiment aux allures de nuage et justement intitulé « Cloud ». Un ensemble résolument inscrit dans la modernité mais pas hors du temps : « Il faisait le lien entre Cité et Bastide. J'ai chez moi une gravure de la Cité avant la restauration de Viollet-le-Duc qui a été réalisée à l'endroit même où la médiathèque devait être construite. Ce clin d'œil m'avait paru cocasse », se souvient-elle. Avec un regret dans le propos puisqu'en 2014 le projet a été abandonné par la nouvelle présidence. L'esquisse du projet et sa philosophie figurent toujours sur le site de Loci anima.

